

Festival européen de latin-grec

Classe d'hypokhâgne du lycée Honoré de Balzac

Le Festival Européen Latin Grec est une manifestation culturelle et festive internationale dédiée aux langues et cultures de l'Antiquité, soutenue notamment par l'ENS-LSH de Lyon, ville dans laquelle il est ancré.

<https://festival-latingrec.eu/>

Les étudiants d'hypokhâgne et leur professeur, Mme Kossaifi, ont abordé l'œuvre proposée, l'*Enéide* de Virgile, à la lumière des épopées homériques, l'*Iliade* et l'*Odyssee*, autour de la problématique :

VIRGILE, MIROIR D'HOMÈRE ?

La manifestation a eu lieu ce mercredi 22 mars 2023, de 13h à 17h, au lycée.



Festival européen de Latin-Grec
Lycée Honoré de Balzac

Affiche réalisée par Dana Kherzat

Des lectures des trois œuvres, en latin, grec et français, ont permis de rafraîchir les mémoires et de goûter le plaisir – très latin – d'une *recitatio*, rythmée par des interludes musicaux et théâtraux.



La guerre a été belle, sans ariste sauvage ni καλὸς θάνατος... L'*alma Pax*, dans sa blancheur tibullienne, a préservé le plaisir de l'échange et la saveur de la convivialité.

Une pause bienvenue a réuni les participants autour d'un *buffet* latin, grec... et français ! conçu par les étudiants.

L'après-midi s'est terminé par *un débat* autour de la problématique :

Virgile, miroir d'Homère ?

Les échanges ont été vifs et enthousiastes pour parvenir à la conclusion que Homère et Virgile sont deux immenses poètes qu'il faut lire et relire, en grec et en latin, pour en saisir la *substantifique moëlle* et comprendre le subtil jeu de réécritures de Virgile par Homère, bien sûr, mais aussi d'Homère par lui-même, comme l'indique, par exemple, l'épisode de la *nékyia* du chant XI de l'*Odyssée* (v. 488-491)

μη δὴ μοι θάνατόν γε παραύδα, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.
βουλοίμην κ' ἐπάρουρος ἐὼν θητευέμεν ἄλλω,
ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ, ᾧ μὴ βίωτος πολὺς εἶη,
ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν.

« Oh ! Ne me farde pas la mort mon noble Ulysse !... J'aimerais mieux, valet de bœufs, vivre en service chez un pauvre fermier, qui n'aurait pas grand' chère, que régner sur ces morts, sur tout ce peuple éteint. »

Rien n'est plus beau que le souffle éphémère de la vie à la lumière des poètes grecs et latins !

Telle fut la conclusion de la journée



La classe en débat...

Dans quelque temps, vous pourrez, si vous le souhaitez, écouter ces lectures et revoir ces instants sur le site du Festival...

Le montage est en cours, grâce à des étudiants très investis.

